

## **SORTIE S.M.D. du 20 juin 2015**

**Forêt de Chambaran (maison forestière - lac des Essarts)**

**Encadrement : Suzanne CHARDON - André BERNARD**

18 participants...

Peu de champignons, malgré une période pluvieuse... Les grosses poussées tardent à venir

35 champignons recensés mais très peu d'espèces par genres (souvent représentés par un seul exemplaire).

Quelques rares comestibles : *Cantharellus cibarius* – *Russula cyanoxantha* et *Amanita rubescens*.

Quelques espèces rares ou intéressantes : *Inonotus rheades* – *Phaeocollybia lugubris* – *Cortinarius rubicundulus* – *Russula grisea*.

### **CHAMPIGNONS RECENSÉS**

*Agrocybe pediades* – *Amanita excelsa* – *Amanita gemmata* – *Amanita rubescens* et sa forme *annulosulphurea* – *Amanita spissa* – *Bjerkandera adusta* – *Calocera cornea* – *Calocera viscosa* – *Cantharellus cibarius* – *Ceratiomixa fruticulosa* – *Clathrus archeri* – *Cortinarius rubicundulus* – *Entoloma conferendum* – *Exidia glandulosa* – *Fomitopsis pinicola* – *Fuligo septica* – *Inonotus rheades* – *Lactarius piperatus* – *Lactarius subumbonatus* – *Lactarius tabidus* – *Lactarius volemus* – *Leccinum carpini* – *Lycogala epidendron* – *Lycoperdon lividum* – *Phaeocollybia christinae* – *Phaeocollybia lugubris* – *Phallus impudicus* – *Piptoporus betulinus* – *Rickenella fibula* – *Russula cyanoxantha* et sa forme *peltereaui* – *Russula grisea* – *Trametes hirsuta*.

## A L'ATTENTION DES BOTANISTES

### 3 PLANTES DE LA FORÊT DE CHAMBARAN

(Photos et texte de Suzanne Chardon)



#### **LONICERA PERICLYMENUM**

(Chèvrefeuille des bois)

Famille des Caprifoliacée

Arbuste à rameaux volubiles, à grosse inflorescence terminale odorante, à feuilles non soudées 2 par 2 à leur base, ce qui le distingue de *L. etrusca*, plus thermophile, et de *L. implexa*, méditerranéen.

Préfère les sols non calcaires, donc bien présent en Chambaran



## **RANUNCULUS FLAMMULA**

(petite douve)

Famille des Renonculacée

Bouton d'or » à petites fleurs et longues feuilles étroites un peu dentées.  
Prés très humides, marécages, bords des eaux.

Présente tout le tour de l'étang des Essarts



## **FRANGULA ALNUS**

(Bourdaïne.)

Famille des Rhamnacée

Arbuste à feuilles entières (sans dents) proche des Rhamnus (Nerpruns)

Fruits d'abord rouges, puis noirs.

Sous-bois et forêts humides surtout sur sols siliceux et argileux.

# INVENTAIRE MYCOLOGIQUE

## Commentaires

### 1) - Les champignons à lames (Agaricales au sens large)

Peu de d'espèces et peu de genres représentés parmi les champignons lamellés :

a) - **Le genre Amanita**, avec 5 espèces différentes dont 4 appartenant à la section *Validae*, mérite une attention particulière

Ce genre regroupe les espèces à spores blanches et à voile général (volve) membraneux ou floconneux.

Il comporte plusieurs sections en fonction de la présence ou non d'un voile partiel (anneau), de la striation de la marge du chapeau et de la consistance de la volve.

Les espèces de la section *Validae*, toujours abondantes dans les Chambarans, sont caractérisées par une volve floconneuse se dissociant sur le chapeau et sur le pied sous forme de flocons ou de plaques, par la marge du chapeau non striée et par un anneau ample, strié et juponnant..

Ont été répertoriées :

- . **Amanita rubescens** (Amanite vineuse ou Golmotte) : comestible acceptable cuite, mais toxique crue, à chair se teintant de rouge vineux à l'air, surtout dans le bulbe et dans les morsures de larves.
- . **Amanita rubescens forme annulosulphurea** : identique au type mais à anneau jaune.
- . **Amanita spissa** (Amanite épaisse) : chair immuable, odeur de rave, chapeau gris pâle à brunâtre.
- . **Amanita excelsa** : chair immuable, chapeau gras et humide souvent dépourvu de lambeaux volvaires et pied profondément enterré.

Une cinquième amanite, **Amanita gemmata**, également commune dans les Chambarans et appartenant à la section *Amanita*, est très facile à reconnaître à la couleur jaune orangé vif de son chapeau et à son anneau souvent avorté et fugace.

**b) - La famille des Russulaceae** comprenant les espèces à chair cassante, car constituée de cellules rondes (sphérocytes).

- . sans lait à la cassure pour le genre *Russula*
- . laissant écouler un lait blanc ou coloré, immuable ou non à l'air, doux ou âcre pour le genre *Lactarius*.

On notera 4 lactaires et 3 Russules :

- . ***Lactarius subumbonatus*** : un seul petit exemplaire à chapeau brun sépia sombre, à lait immuable et doux et à odeur de punaise.
- . ***Lactarius piperatus*** : un seul exemplaire de cette espèce commune, caractérisée par un lait très âcre et par des lames très serrées.
- . ***Lactarius tabidus*** : un seul exemplaire trouvé autour du lac des Essarts appartenant à la section des Tabidi, à lait jaunissant sur le mouchoir et à chapeau ridé crispé (groupe difficile : détermination confirmée au microscope).
- . ***Lactarius volemus*** : un seul exemplaire minuscule autour du lac des Essarts.  
C'est la vachette, à lait particulièrement abondant et à odeur de topinambour ou de hareng.
- . ***Russula cyanoxantha*** : c'est la Russule charbonnière comestible, à chapeau couleur gorge de pigeon et lames lardacées.
- . ***Russula cyanoxantha forme peltereaui*** : identique au type mais à chapeau couleur vert wagon.
- . ***Russula grisea*** : d'abord nommée à tort *langei* sur le terrain à cause de son pied nuancé de rose lilacin, puis *grisea* après le test au sulfate de fer et le virage incontestable de la chair à l'orangé (détermination confirmée au microscope).

**c) - Autres espèces à hyménium lamellé**

- . ***Rickenella fibula*** : Le genre *Rickenella* comprend 4 ou 5 espèces muscicoles à silhouette d'omphale, dont *Rickenella fibula*, magnifique champignon à lames décurrentes et à chapeau ombiliqué de 1 cm de diamètre entièrement orangé vif.
- . ***Phaeocollybia lugubris* et *Phaeocollybia christinae*** : ces 2 espèces peu courantes sont caractérisées, comme toutes les espèces du genre *Phaeocollybia* (une dizaine en Europe) par l'absence totale de voile, par un pied poli, ferme et cartilagineux, ainsi que par un chapeau conique. Toutes deux ont une odeur de rave ; elles sont différenciées par la taille et par la couleur du chapeau.
- . ***Cortinarius rubicundulus*** : seul cortinaire recensé (5 à 6 exemplaires), entièrement jaune au début puis rougissant au froissement. Il est rangé dans le sous-genre *Leprocybe* (revêtement velouté – couleurs jaunes, verdâtres, orangées ou fauves).
- . ***Agrocybe pediades*** : Les espèces du genre *Agrocybe* (une trentaine en Europe) sont caractérisées par le revêtement du chapeau celluleux et par une sporée brun tabac.  
Le microscope est souvent indispensable pour la détermination (examen des spores et des cystides).
- . ***Entoloma conferendum*** : Facile à reconnaître sur le terrain à sa silhouette, à son chapeau papillé et à son odeur farineuse. Il fait partie du sous-genre *Nolanea* regroupant les entolomes grêles à chapeau campanulé et le microscope permet de mettre en évidence des spores cruciformes-étoilées.

2) . **La famille des Cantharellacées** : cette famille regroupe des espèces à hyménium lisse ou plissé, mais non lamellé.

a) . **Cantharellus cibarius** : espèce type du genre Cantharellus, charnue, à hyménium composé de plis, non de lames séparables, et à chapeau généralement de couleur ocracée à orangée.

Pour les puristes, Cantharellus cibarius (communément appelée chanterelle ou girole) comprend de nombreuses variétés séparées par des caractères qui peuvent sembler superficiels (différences de couleur, de consistance, d'odeur, d'ornementations, ...).

3) - **Les champignons à hyménium poré (Bolets et Polypores au sens large)**

a) - **Les Bolétales**, à chair tendre et à tubes facilement séparables (comme le foin d'un artichaut), sont représentés par le une seule espèce du genre Leccinum, comprenant les Bolets à pied élancé, rugueux ou écailleux.

. **Leccinum carpini** : reconnaissable à son habitat sous charmes et à son chapeau mou et cabossé, comme martelé.

b) . **Les Polypores au sens large**, à chair coriace et à tubes non séparables.

. **Bjerkandera adusta** : reconnaissable sur le terrain par une simple coupe, la couche de tubes gris noirâtre étant nettement séparée de la chair blanche de la trame.

. **Fomitopsis pinicola** : vu à chaque sortie, on le reconnaît à sa forme de sabot de cheval et son chapeau rouge brun à marge jaune.

. **Inonotus rheades** : sur bois mort de trembles - plutôt rare et difficile à séparer des espèces voisines (microscope indispensable).

. **Piptoporus betulinus** : vu à chaque sortie mycologique et présent sur tous les troncs ou branches mortes de bouleaux.

. **Trametes hirsuta** : champignons sans pied, à pores étroits et à chapeau orné de long poils gris disposés en tous sens.

4) . **Les Gastéromycètes** : La partie fertile des Gastéromycètes (gléba) se développe à l'intérieur des fructifications jusqu'à maturité, les surfaces externes étant stériles.

a) . **Les Lycoperdons** (ou vesses de loup) regroupent des champignons plus ou moins globuleux, en forme de poire, d'œuf et généralement portés par un pied stérile (pas toujours). Un seul représentant du genre récolté sur la digue du lac des Essarts :

. **Lycoperdon lividum** : espèce des endroits chauds et ensoleillés, elliptique à piriforme, à exopéridie granuleuse et à pied conique.

b) . **Les Satyres** (genres Clathrus, Phallus et Mutinus) ont des structures spectaculaires. D'abord enfermés dans un « œuf » à enveloppe gélatineuse, ils s'épanouissent ensuite et attirent les mouches, responsables de la dissémination des spores, par leur odeur cadavérique. 2 espèce représentées dans notre inventaire :

. **Phallus impudicus** : se présente d'abord sous forme d'un œuf blanchâtre muni d'un gros rhizoïde basal, puis à maturité il prend l'aspect d'une morille à long pied fragile et à chapeau recouvert d'une gléba vert olive. .

. **Clathrus archeri** : Espèce d'origine exotique, apparue en France en 1920.

Comme le Phallus impudicus, il se présente d'abord sous forme d'œuf puis s'épanouit et prend la forme d'une étoile de mer à 4 bras ou plus de couleur rouge vif. Facilement repérable dans les bois de feuillus à son odeur pestilentielle.

5) . **Les Phragmobasidiomycètes (ou Phragmos)** : Classe de champignons regroupant les espèces à basides cloisonnées (microscope).

Ce sont, pour la plupart, des champignons gélatineux sur le frais qui deviennent cornés et coriaces en séchant.

2 genres représentés : Le genre *Exidia* avec des espèces en forme de masses gélatineuses et tremblotantes noirâtres et le genre *Calocera* comportant des petites espèces gélatineuses, en forme de clavules ou d'arbuscules de couleur jaune orangé.

- . ***Exidia glandulosa*** : masse gélatineuse lignicole de couleur brun noir à noire, ponctuée de petites verrues glandulaires.
- . ***Calocera cornea*** : en forme d'aiguillons pointus de 1 à 2 cm de haut, de couleur jaune orangé, sur bois mort et souches de feuillus.
- . ***Calocera viscosa*** : petite espèce ramifiée de 3 à 6 cm de haut, tremblotante, jaunes orangé et lignicole.

6) . **Les Myxomycètes (ou Myxos)** :

Intermédiaires entre l'animal et le végétal, les Myxomycètes sont exclus depuis peu du règne des champignons.

Curieux organismes qui se déplacent sous forme de plasmode en se nourrissant de bactéries, puis qui se fixent et sporulent comme des champignons. 3 espèces répertoriées :

- . ***Ceratiomyxa fruticulosa*** : fructifications en forme de petites colonnettes incolores, dressées et gélatineuses, poussant en touffes sur bois mort.
- . ***Fuligo septica*** : Fructifications sous forme de plasmode de couleur jaune qui se dissout en poudre à maturation.
- . ***Lycogala epidendron*** : Fructifications lignicoles, subglobuleuses, de 3 à 15 mm de diamètre, de couleur variant du rose au brun olive.



# CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES

**Agrocybe pediades** (Fr.) Fayod (Photo E. Michon)



Espèce bien caractérisée par sa sporée brun tabac, par sa saveur amère et farineuse, son odeur farineuse, par son apparition printanière et microscopiquement par ses spores inférieures à 10 - 11  $\mu$  de long

Chapeau de 2 - 8 cm, lisse, mat, hygrophane, brun foncé puis jaunâtre à ocre brun, crème jaunâtre à l'état sec.

Lames blanchâtres puis ocre brunâtre sale, parfois à reflets lilas, adnées, émarginées.

Stipe blanchâtre à brun sale, bulbeux ou renflé à la base qui est prolongé par des rhizomorphes blancs.

Voile blanc, parfois visible à la marge du chapeau sous forme de quelques lambeaux isolés.

Anneau membraneux, blanchâtre et pendant, fragile, disparaissant avec l'âge.

Chair blanchâtre ou pâle - Odeur herbacée ou farineuse - Saveur amère et farineuse.

Spores elliptiques, lisses, à paroi épaisse, jaune sale pâle s.m., à pore germinatif net, de 8 - 11 x 5 - 7  $\mu$ .

**Amanita excelsa** (Fr.) Bertill.

(Planche de J. Vialard)



Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs se sépare pourtant nettement de Amanita spissa par une silhouette plus élancée,

son chapeau humide (non visqueux) et pratiquement nu,

son stipe très enfoncé dans le sol, à bulbe moins prononcé, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Proche de Amanita spissa mais à chapeau gris clair, cendré, ne montrant que quelques restes du voile général.

Pied blanc +/- grisonnant, élancé (plus long que le diamètre du chapeau), profondément enfoncé dans le sol.

Odeur faible, non raphanoïde.

Spores elliptiques, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères

**Amanita gemmata** (Fr.) Bertill.



Espèce thermophile et polymorphe, caractérisée par la couleur crème citrin de son chapeau, par ses spores non amyloïdes et par son habitat sous feuillus (châtaigniers).

Chapeau de 3 à 11 cm, crème citrin à jaune orangé, orné de verrues floconneuses blanches et détersiles.

Marge +/- courtement striée dès le début.

Pied élancé ou court, finement fibrilleux, blanc, orné d'un bulbe basal très polymorphe.

Volve semi-membraneuse, blanche, parfois déchiquetée ou déchirée.

Anneau très variable, blanc, lacéré, apprimé, mince, fugace et souvent absent ou oblitéré.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrains acides.

Spores non amyloïdes, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 8 - 12 x 7 - 9  $\mu$ .



**Amanita rubescens** Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,  
à son anneau ample et strié,  
aux verrues piléïques non blanc pur  
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),  
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

**Amanita rubescens fo. annulosulphurea**  
(Gillet) Lange



Variété ou forme de Amanita rubescens selon les auteurs,  
caractérisée par un anneau toujours nettement jaune soufre  
et par des colorations rose vineux moins accentuées que chez le type.

Peut-être trapue (forme major) ou de petite taille (forme minor)

Les autres caractères sont identiques à ceux du type.

**Amanita spissa** (Fr.) Kummer



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,  
par son odeur de rave,  
son anneau ample (juponnant) et strié,  
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),  
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de Amanita excelsa qui se se différencie par une silhouette plus élancé,  
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,  
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

**Bjerkandera adusta** (Willd. : Fr.) P. Karst.



Polypore parasite de faiblesse,  
tantôt résupinée, tantôt piléée et différemment disposée ou difforme,  
facile à reconnaître sur le terrain par une simple coupe :  
la couche de tubes gris noirâtre étant nettement limitée par rapport à la chair blanche de la trame.

Fructification chapeauté, résupinée ou étalée-réfléchi.

Pores petits (4-6/mm), arrondis, pruineux, gris clair puis gris foncé et noirâtres.

Chair de 1 à 3 mm d'épaisseur, flexible puis cassante en séchant, blanchâtre puis gris noirâtre.

Sur bois mort de feuillus (hêtres).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4,5 - 5,5 x 2 - 3  $\mu$ , non amyloïdes.

**Calocera cornea** (Batsch) Fr.



Se reconnaît sur le terrain à ses fructifications orangé jaune en forme de courtes cornes et à sa consistance coriace-gélatineuse.  
Elle peut être confondue avec Calocera furcata qui pousse sous conifères et possède des spores à 1-3 cloisons.

Fructifications constituées d'une courte tige radicante de 2 à 10 mm, simple ou fourchue, jaune d'oeuf ou orangé jaune.

Consistance cartilagineuse-gélatineuse.

Habitat sur bois mort et décortiqué de feuillus (hêtres surtout), isolées, grégaires ou fasciculées.

Spores cylindriques-elliptiques, légèrement allantoides, lisses, hyalines, uni-guttulées, de 7 - 10 x 2 - 4  $\mu$ , non amyloïdes.

Basides fourchues, de 30 - 40 x 2 - 4  $\mu$ , non bouclées.

Cystides absentes.

Hyphe à parois parfois épaissies et gélifiées, x 2 - 4  $\mu$ , non bouclées.

**Calocera viscosa** (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,  
à sa chair coriace et élastique,  
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut

Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alène

visqueux par l'humidité, élastiques,

Sur racines ou souches de conifères.



**Cantharellus cibarius** (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue, mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

**Ceratiomyxa fruticulosa** (Müller) Macbride



Carpophores simples ou ramifiés, en forme de petites colonnettes incolores et dressées, poussant généralement en touffes, d'aspect gélatineux, à spores lisses, globuleuses ou elliptiques, de 10 - 13 x 6 - 7  $\mu$ .

Plasmode blanc hyalin ou nuancé de rose, d'abricot ou de vert.

Sporophores de 1 mm de haut et 0,7 mm de largeur, dressés, hérissés de petits pédoncules filiformes

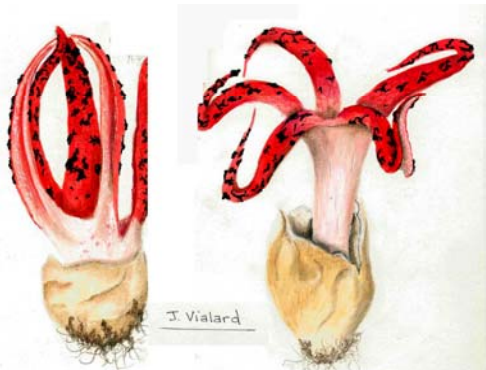
Hypothalle diffus, concolore aux sporophores - Pas de columelle.

Spores subincolores sous le microscope, de 6 - 7 x 10 - 13  $\mu$ . - Sporée blanche.

Habitat sur bois mort, souches ou litières d'aiguilles.

**Clathrus archeri** (Berk.) Dring

(Planche de J. Vialard)



Espèce acidophile, apparaissant d'abord sous forme d'un œuf blanchâtre, lequel éclate par la suite et libère le réceptacle en forme d'étoile à 5 branches ou plus d'un rouge vif.

Fructification en forme d'étoile à 4, 5 ou 6 branches rouges, couvertes sur la face interne d'une gléba verdâtre sombre.

Œuf gélatineux, allongé jusqu'à 5 cm, blanchâtre à ocracé ou teinté de lilas, muni de cordons mycéliens.

Sur sols acides, sous feuillus.

**Cortinarius rubicundulus** (Rea) Pearson



Espèce charnue facile à reconnaître sur le terrain à son jaunissement généralisé puis aux couleurs rouge cinabre maculant tout le champignon.  
Au microscope, la détermination peut être confirmée par la présence de cheilocystides bien différenciées.

Chapeau de 4 – 8 cm, blanchâtre ou jaune ochracé puis vite rouge orangé ou rouge cinabre.  
Lames pâles, peu serrées, blanchâtres à fauve cannelle, ocre rouillé à la fin, rougissant dans les blessures.  
Stipe de 3 – 6 x 1 – 1,5 cm, épais, blanchâtre puis jaunissant, rouge orangé à la fin.  
Voile fibrilleux, rouge orangé - Cortine jaune orangé, fugace, peu abondante.  
Chair épaisse, ferme, non hygrophane, jaunissant à l'air puis roussissante.  
Sous feuillus, hêtres surtout.

Spores amygdaliformes, à contour irrégulier, faiblement verruqueuses, de 7 – 9 x 4 – 5  $\mu$ .

**Entoloma conferendum** (Britz.) Noord.

(Planche de J. Vialard)



Espèce commune mais très variable, facile toutefois à déterminer au microscope grâce à ses spores cruciformes-étoilées.  
Caractérisée macroscopiquement par son odeur farineuse, la marge du chapeau strié et le pied fibrillo-argenté.

Chapeau de 2 - 6 cm, campanulé à plan-convexe, papillé ou umbonné, hygrophane, gris-brun sombre, lisse, glabre.  
Lames adnées-émarginées à presque libres, rose-ochracé sale puis brun-roux - Arête concolore, érodée ou entière.  
Stipe brun-jaune ou brun-rougeâtre, plus pâle que le chapeau, pruneux au sommet, fibrilleux, torsadé, tomenteux à la base.  
Chair brun-gris pâle ou gris-jaune près des surfaces, blanchâtre à grisâtre ailleurs.

Odeur nulle ou distinctement farineuse - Saveur plus ou moins rance.

Habitat dans les tourbières, jusque dans la zone alpine, tout au long de l'année..

Spores de 7 - 13  $\mu$ , cruciformes-étoilées, de Q = 1 - 1,6 - Pas de cystides.

Cuticule de type cutis à trichoderme au centre, à hyphes cylindriques, x 6 - 15  $\mu$ , non bouclées.

**Exidia glandulosa** (Bull.) Fr.



Fructifications visibles seulement en période humide,  
à l'état sec, elles se transforment en une pellicule noire et brillante de 1 mm. d'épaisseur.

Hyménium cérébriforme, plissé-ondulé, lisse, brillant, noir à brun noir, ponctué de petites verrues.

Consistance gélatineuse sur le frais.

Habitat sur bois mort, brindilles au sol, ...

Spores cylindriques à +/- arquées, lisses, hyalines, de 10 - 15 x 4 - 5  $\mu$ .

Hypobasides ovales à piriformes, de 15 - 20 x 8 - 10  $\mu$ , comportant 4 épibasides.



**Fomitopsis pinicola** (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

**Fuligo septica** (L. : Fr.) Wigg.

(photo E. Michon)



Espèce de la classe des Myxomycètes

Fructifications en aéthaliom, sous forme de plasmode de couleur jaune, à capillitium constitué de filaments tubuleux, à sporée noire et spores de 6 à 9 µ de diamètre

À maturité, la masse crémeuse se solidifie pour se transformer en une masse poudreuse brunâtre

Dans les forêts de feuillus et de conifères

**Inonotus rheades** (Pers.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce sessile liée aux trembles et parasitant parfois des troncs dressés ou des branches pendantes.

Chapeau de 3 à 10 cm de large et 2 à 5 cm de projection, feutré, jaune orangé à roussâtre.

Pores anguleux, +/- dédaléens, petits

(2 à 3 par mm), crème jaunâtre à ocracés puis brunâtres.

Chair épaisse (jusqu'à 2-3 cm), brun jaune à brun rouge, molle et fibreuse, discrètement zonée

Spores lisses, elliptiques, à paroi épaisse, brun jaune, non amyloïdes, de 6-7 x 35-4,5 µ.

Pas de cystides ni de soies.

Structure monomitique, à hyphes non bouclées.

**Lactarius piperatus** (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec *Lactarius pergamenus*, dont le lait verdit lentement à l'air (parfois 24 h après la cueillette)

Chapeau blanchâtre et +/- piqueté de brun rouillé, sec, non zoné.

Lames extrêmement serrées, falciformes, arquées, très étroites, fourchues, minces.

Stipe blanc, trapu, plein, dur, plus court que le diamètre du chapeau, obconique ou cylindracé, lisse.

Chair compacte, cassante, blanchâtre.

Latex blanc, très âcre, immuable, insensible à la potasse.

Saveur très âcre.

Sous feuillus et conifères dès le mois de Mai, plutôt calcicole.

**Lactarius subumbonatus** Lindgr.

(Planche de J. Vialard)



Espèce à chapeau caractéristique, brun bistre, pustuleux, à marge cannelée et sinueuse.

Les lames sont jaune orangé terne et le pied rappelle la teinte du chapeau en moins foncé.

Couleur de liège, la chair exsude un lait aqueux, doux, et dégage une odeur de punaise des bois ou de chicorée.

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe, subumboné puis déprimé, non zoné, mat, sec, brun sépia obscur ou brun bistre.

Lames peu épaisses, plutôt espacées, ocracé jaunâtre puis ocre orangé, non rosées.

Stipe subégal, irrégulier, creux, subconcolore au chapeau ou moins foncé, prumineux sous les lames.

Chair mince, cannelée à ochracé jaunâtre, fragile - Latex aqueux, vite tari, doux.

Odeur de chicorée ou de punaise des bois - Saveur douce.

Habitat dans les bois humides, sur la terre nue, au bord des chemins, dans les clairières.

Spores de 6 - 8 x 5,5 - 7,5  $\mu$ , à réticule subailé de 0,5 à 1,5  $\mu$  d'épaisseur - Sporée crème ochracé.

Cellules marginales peu évidentes, basidioloïdes, parfois ventruées.

**Lactarius tabidus** Fries

(Photo Y. Deneyer)



Petite espèce des tourbières et hauts marais, caractérisée par son chapeau ocre rosâtre, mince, ridé-crispé, par son latex jaunissant sur le mouchoir et par sa saveur âcre ou amarescente.

Chapeau de 3 à 6 cm, convexe avec un petit mamelon proéminent, sec, ocre orangé clair ou ocre rosâtre, non zoné, chagriné.

Lames minces, beige crème, tachées de brun rouillé avec l'âge.

Stipe de 2 - 5 x 0,4 - 0,6 cm, subconcolore au chapeau ou plus pâle, prumineux au début, délicatement ridulé

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant sur le mouchoir.

Odeur subnulle ou un peu pélargoniée - Saveur douce puis +/- âcre.

Dans les tourbières et les hauts marais, surtout sous hêtres mais également sous conifères.

Spores de 8 - 10 x 6 - 8  $\mu$ , largement ellipsoïdes, presque entièrement réticulées - Sporée blanchâtre.



**Lactarius volemus** (Fr. : Fr.) Fr.



Grosse espèce de couleur fauve orangé uniforme,  
remarquable par son lait blanc abondant, brunissant sur lame de verre  
Le verdissement de la chair au sulfate de fer permet de la séparer de *Lactarius rugatus*.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, mat, prulineux, jaune roussâtre à orangé vif, pâissant avec l'âge.

Lames crème à jaune orangé, roussissantes au toucher.

Latex surabondant, visqueux, blanc, brunissant sur lame de verre.

Odeur typique de crustacés, de hareng ou topinambour - Saveur douce.

Sous feuillus divers, parfois sous conifères.

Spores globuleuses, de 9 à 11  $\mu$  de diamètre, verruqueuses, crêtées, réticulées, alvéolées.

**Leccinum carpini** (Schulzer) Moser ex Reid

(Photo Y. Deneyer)



Espèce précoce, fréquente sous noisetiers et charmes,  
caractérisée par son chapeau vite mou et cabossé,  
par sa chair rosissante puis noircissante,  
enfin par la structure de la cuticule constituée d'hyphes en palissade, terminées par des cellules caténulées.

Chapeau de 10 à 15 cm, brun jaune à brun noirâtre.

Chair molle dans le chapeau, pâle, rosissante puis noircissante.

Comestible médiocre étant donné sa consistance.

**Lycogala epidendron** (L.) Fr.



Espèce appartenant à la classe des Myxomycètes.

Fructifications sous forme de aethalia subglobuleux de 3 à 15 mm de diamètre,  
de couleur variant du gris rosâtre au brun-olivâtre.

Intérieur d'abord crémeux et orangé puis brun noirâtre et poussiéreux.

Dès le printemps, sur bois mort et souches

### **Lycoperdon Lividum Pers.**

(Planche J. Vialard)



Petite espèce des endroits ouverts et secs, reconnaissable à son exopériidium granuleux et à son capillitium très poré

Carpophores de 1,5 à 3 cm, subglobuleux, rétrécis en un pied conique terminé par un petit bulbe formé par le mycélium.

Exopériidium finement granuleux, sablé, un peu aréolé à l'état sec, ocracé brunâtre.

Endopériidium brun à maturité, lisse, faiblement veiné, papyracé et se déchirant au sommet.

Gléba blanche puis brune, ouateuse à pulvérulente à maturité.

Subgléba blanche puis brune, spongieuse, compacte

Odeur et Saveur non caractéristiques.

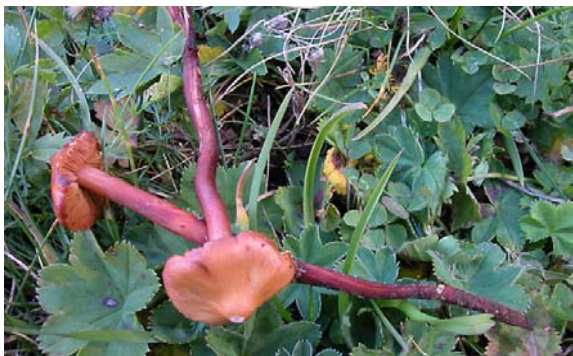
Habitat dans les prés et les pâturages, dans les pelouses sèches aux endroits chauds, hors des forêts.

Spores arrondies, de 3,5 - 4,5 x 3,5 - 4  $\mu$ , finement verruqueuses, brunâtres, à parois épaisses, non amyloïdes.

Capillitium cassant, brunâtre, large de 2 à 5  $\mu$ , à pores bien visibles, ramifié, non cloisonné.

Basides étroitement clavées, non bouclées, de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , de 1 à 3 stérigmates pouvant atteindre 20  $\mu$  de long.

### **Phaeocollybia christinae (Fries) Heim**



Espèce rare des forêts de conifères en terrain acide, bien caractérisée par son pied cartilagineux, coriace, et par son chapeau à mamelon pointu.

Chapeau de 1 à 4 cm, orné d'un mamelon pointu, hygrophane, orange briqueté à rouge brun, passant au roux vif en séchant.

Lames jaune rouille +/- foncé, larges, étroitement adnées.

Pied atténué-radicant et souvent enterré, concolore au chapeau ou plus pâle, vineux à la base, résistant et cartilagineux.

Habitat dans les forêts de conifères et dans les forêts mixtes, sous épicéas, en terrain acide.

Spores amygdaliformes à légèrement citrifformes, finement verruqueuses, jaune pâle, de 9 - 11 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

Cheilocystides claviformes - Pleurocystides absentes.

### **Phaeocollybia lugubris (Fr. : Fr.) Heim**



L'une des plus grandes espèces du genre, à chapeau pouvant atteindre 7 cm de diamètre.

Chapeau de 2 à 7 cm, conique-obtus, brun rouge à l'état imbu puis brun ochracé, lubrifié.

Lames peu serrées, ventrues, larges, ochracé pâle, souvent tachées de rouille.

Pied subcylindrique ou comprimé, atténué-radicant à la base, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre à brun pâle, mince.

Odeur raphanoïde ou de rance - Saveur peu agréable, amarescente.

Sous conifères et feuillus.

Spores amygdaliformes, +/- fortement verruqueuses, de 8 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .



**Phallus impudicus L. : Pers.**



Cette espèce se présente d'abord sous forme d'un France blanchâtre muni d'un gros rhizoïde basal, puis à maturité il prend l'aspect d'une morille à long pied fragile et à chapeau recouvert d'une gléba vert olive. Il est alors facilement reconnaissable à son odeur pestilentielle et ne pose pas de problème d'identification.

Chapeau conique, recouvert sur le frais d'une gléba mucilagineuse verdâtre et malodorante.  
Pied de 10 à 15 (20) cm de haut, spongieux et fragile, blanc.

Non comestible ou comestible à l'état d'œuf après avoir enlevé la partie gélatineuse  
(fantaisie gastronomique et mycologique)

**Piptoporus betulinus (Bull. : Fr.) Karst.**



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,  
à sa forme pulvinée,  
à son mode de fixation par le sommet,  
à sa cuticule,  
à ses tubes séparables  
et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium constitué de pores fins et arrondis.  
Chair blanche, molle.  
Très commun

**Rickenella fibula (Bul. : Fr.) Raitelhuber**  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par sa gracilité,  
ses jolies couleurs et par ses poils dressés sur le chapeau et le pied (visibles sous la loupe).

Chapeau de 0,5 - 1,5 cm, convexe-ombiliqué, orange sombre à rouge-orange, mince, fragile, membraneux.  
Lames longuement décurrentes-arquées, orangé pâle.  
Stipe concolore, creux, lisse, orange, remarquablement élancé et grêle.  
Dans les mousses, les prés moussus, les marécages, les jardins, également dans les sphaignes..  
Spores cylindriques-elliptiques, non amyloïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 5,5 x 2 - 2,5 µ.

**Russula cyanoxantha** (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,  
de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusiformes, petites, larges de 2 - 4  $\mu$ , courtement appendiculées.

**Russula cyanoxantha fo. peltereaui** Singer



Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre,  
vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Chapeau globuleux à convexe à étalé, de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, vert amande à vert concombre.

Lames +/- serrées, épaisses, adnées-décurrentes, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.

Stipe charnu et ferme, blanc, ridé longitudinalement, prineux au début, vite véreux.

Chair ferme à dure, épaisse, blanche - Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.

Saveur douce, aprescente - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$  - Sporée blanc pur.

Dermatocystides usiformes, petites, larges de 2 - 4  $\mu$ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.

Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3  $\mu$  de large.

**Trametes hirsuta** (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface pileuse zonée concentriquement et hirsute-strigieuse,  
ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.



**Russula grisea** (Pers.) Fr.



Espèce ferme des feuillus (*hêtres*), à chapeau gris violeté, réagissant en rose orangé vif au sulfate de fer.

L'examen microscopique (*spores et poils cuticulaires*) permet de confirmer la détermination.

Chapeau de 6 - 10 cm, entièrement gris violacé ou ardoisé, parfois bigarré de verdâtre, d'ochracé ou de brun rosâtre.

Lames blanc crème à ochracées-jaunâtres, minces, fragiles, adnexées.

Stipe court, assez ferme, polymorphe, blanc, parfois lavé de lilas ou de citrin.

Réactions chimiques : Rose orangé vif en présence de sulfate de fer.

Odeur faible ou nulle - Saveur douce ou un peu piquante dans les lames - Habitat sous feuillus, hêtres surtout.

Spores à verrues moyennes, un peu cristulées (*code Bon : B2 à C2*) - Sporée crème ochracé (II C).

Dermatocystides cylindroclavées, x 6 - 10  $\mu$ , à sommet obtus ou appendiculé.

**Trametes hirsuta** (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse, ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.